



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

F

CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AFRIQUE

Trente-troisième session

Rabat (Maroc), 26-28 mars et 18-20 avril 2024

Déclaration du Président indépendant du Conseil de la FAO

Les documents peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs les délégués,

1. C'est pour moi un honneur de m'adresser à vous à l'occasion de **la 33^e session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique.**

Je remercie vivement **le Gouvernement et le peuple du Maroc** pour l'excellente organisation de cette session et l'accueil chaleureux.

2. Avant de nous plonger dans les questions pressantes concernant votre région, je tiens à présenter mes condoléances aux familles touchées par les guerres et les conflits, qui concernent également, dans votre région, le Yémen, le Soudan du Sud, le Soudan, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie et la Somalie, ainsi qu'aux personnes affectées par le **séisme qui a frappé l'ouest du Maroc en 2023.**

Non seulement ces crises engendrent une immense souffrance humaine, mais elles tendent à aggraver l'insécurité agroalimentaire, accentuant les difficultés que traversent les systèmes agroalimentaires à l'échelle mondiale.

Il nous faut admettre une autre réalité incommode. Avec l'argent dépensé cette année dans les guerres et les armes, nous pourrions résoudre l'insécurité alimentaire dans le monde entier!

3. Bien sûr, nous devons œuvrer dans les limites du mandat de la FAO. Nous n'avons d'autre choix que de redoubler d'efforts pour transformer et, le cas échéant, reconstruire les systèmes agroalimentaires, en particulier dans les États en proie à des guerres et des conflits.

Pour le moment, nous devons faire tout notre possible pour prêter assistance aux populations qui souffrent en leur fournissant l'aide humanitaire dont elles ont besoin.

Cependant, il nous faut également penser à l'après-conflit.

Nous devons nous préparer à aider ces populations à remettre sur pied l'agriculture, l'agrologistique, les systèmes agroalimentaires, le commerce et les marchés.

4. Fidèles à l'esprit de cohésion qui anime la FAO, celui d'une **famille unie dans l'action**, nous devons nous rendre à l'évidence: nous sommes mal engagés pour parvenir à la sécurité alimentaire universelle ou atteindre **les objectifs de développement durable (ODD) d'ici à 2030.**

Il nous faut regarder cette vérité en face, aussi douloureuse soit-elle.

Nous sommes conscients des défis à relever, nous avons fixé nos objectifs et nos cibles avec le

Programme de développement durable à l'horizon 2030 et ses ODD, et nous connaissons les solutions ou du moins nous pensons les connaître.

Mais qu'en est-il concrètement? Comment comptons-nous nous y prendre?

Souvent, lorsqu'il est question de mise en œuvre, il règne un silence assourdissant, y compris au sein de la FAO.

Nous devons briser ce silence et traduire notre savoir en mesures concrètes.

5. Il est effarant de constater que 27 ans après le premier **Sommet mondial de l'alimentation, au cours duquel nous avons réfléchi au soutien à apporter à 800 millions de personnes, elles étaient encore 800 millions à souffrir de la faim en 2023, un chiffre qui augmente d'année en année.**

Face à l'ampleur de ces difficultés, l'application de mesures transformatrices à tous les niveaux est incontournable.

Nous devons donner la priorité à la mise en œuvre de solutions.

Ce ne sera possible qu'en changeant d'état d'esprit et en sortant délibérément des sentiers battus.

6. **La région Afrique est confrontée aux problèmes les plus graves, mais elle recèle aussi, malgré les difficultés qu'elle traverse, un immense potentiel propice au changement porteur de transformation.**

Les chiffres ont de quoi marquer les esprits: 146 millions de personnes, dans 36 pays, ont dû faire face à un niveau élevé d'insécurité alimentaire aiguë en 2022; on estime que les trois quarts de la population du continent n'ont pas eu les moyens de se nourrir correctement en 2021; et la sous-alimentation a continué à gagner du terrain en Afrique en 2022, jusqu'à concerner environ 20 pour cent de la population, un taux bien supérieur à la moyenne mondiale.

L'Afrique devrait compter 1,67 milliard d'habitants d'ici à 2030, soit près de 20 pour cent de la population mondiale.

La croissance démographique sera le principal facteur de la croissance de la consommation alimentaire sur le continent.

7. Je souhaite féliciter la région pour la croissance annuelle de 2,1 pour cent de sa production agricole et halieutique, qu'il conviendra de maintenir jusqu'en 2030. Malgré cette forte croissance économique, **l'Afrique compte toujours parmi ses habitants la plupart des pauvres de la planète. La croissance démographique, en particulier l'augmentation du nombre de jeunes, ouvre des perspectives autant qu'elle est source de graves préoccupations pour ce qui est de l'emploi, des tensions géopolitiques et des interdépendances interrégionales.**

8. Vous le savez, des obstacles sont à surmonter pour parvenir à la productivité nécessaire, qui vont de la taille limitée des exploitations aux systèmes fonciers non incitatifs en passant par le manque d'accès aux intrants, aux technologies et à l'innovation, la faiblesse des capacités technologiques et institutionnelles, l'inadéquation des cadres juridiques et réglementaires et l'insuffisance des infrastructures de transport, de stockage et de commercialisation.

Néanmoins, l'agriculture (y compris la production végétale, l'élevage, la pêche, la sylviculture et la transformation) restera le moyen le plus important de lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté en Afrique.

Elle permet aussi d'y stimuler la croissance économique et d'y renforcer la transformation économique en augmentant les revenus ruraux, en créant des emplois et en accroissant les recettes publiques.

Vous méritez davantage d'attention de la part de la communauté internationale pour faire face à des menaces telles que les variations dans l'approvisionnement en eau, la déforestation, l'appauvrissement de la biodiversité, les problèmes de gouvernance de l'eau et le changement climatique, qui ont des répercussions sur les systèmes agroalimentaires en Afrique, ainsi que pour aider les **petits États insulaires en développement (PEID) du continent**.

9. **Les investissements dans la science, l'innovation et la technologie jouent un rôle crucial pour surmonter ces difficultés, puisqu'elles permettent d'accroître la productivité et la compétitivité du secteur agricole** et d'améliorer la sécurité alimentaire.

À l'échelle mondiale, nous devrions amplifier votre appel à accroître le financement de la recherche-développement agricole en mettant l'accent sur des domaines prioritaires tels que les cultures résistantes à la sécheresse, l'agriculture climato-intelligente, l'agriculture de précision et l'amélioration des techniques de stockage et de transformation.

10. Mais nous devons tous nous assurer que les technologies et les innovations sont disponibles, accessibles, abordables et prêtes à être mises en œuvre par de petits agriculteurs.

De plus, le recours à des solutions et à des plateformes numériques peut améliorer les services de conseil et l'accès aux marchés pour les parties prenantes des systèmes agroalimentaires.

Je vous félicite des progrès réalisés grâce aux initiatives relatives à l'**Accord portant création de la Zone de libre-échange continentale africaine**, qui ouvre des possibilités d'investissement et d'intensification des échanges commerciaux.

De toute évidence, il faut consolider ces initiatives au niveau national.

11. **La réduction des pertes et du gaspillage alimentaires** est une autre question primordiale dans le contexte de la transformation des systèmes agroalimentaires dans votre région, car elle devrait

contribuer à améliorer l'efficacité, la durabilité, la résilience et l'inclusion. Cet axe de travail est un important ressort de la sécurité alimentaire et de la nutrition, du développement économique et de la réduction de l'empreinte carbone de la production et de la consommation d'aliments.

Lors du **Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires**, la réduction des pertes et du gaspillage alimentaires a été considérée comme l'une de ses grandes priorités.

La coalition mondiale Champions 12.3, en collaboration avec la Banque mondiale et la FAO, est à l'origine de plusieurs mesures mises en œuvre à l'échelle des pays. Après avoir réalisé des diagnostics nationaux destinés à déterminer l'ampleur et les causes des pertes et du gaspillage de nourriture tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, on élaborera des études de rentabilité en vue d'encourager des investissements ciblés visant à remédier à ces problèmes.

La participation du secteur privé est pour cela essentielle, et je vous invite à y contribuer.

12. L'Afrique est et restera la région la plus touchée par le changement climatique.

Il risque de mener à une augmentation de l'insécurité alimentaire et du stress hydrique, ce qui pourrait entraîner le déplacement de quelque 700 millions de personnes.

C'est ce qui explique le rôle crucial de l'initiative Muraille verte pour le Sahara, projet phare du continent africain, dans l'atténuation du changement climatique et de la désertification et la lutte contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté.

Elle illustre bien l'importance de la remise en état des terres, tout comme de la gestion de l'eau et des arbres à grande échelle.

Cette intervention déterminante repose sur des solutions basées sur la nature.

13. La dynamique d'engagement des décideurs de haut niveau en faveur de la promotion des cultures autochtones et des produits forestiers non ligneux (PFNL) progresse.

Les cultures autochtones et les PFNL ont un rôle déterminant à jouer dans la transformation qui doit s'opérer pour que les systèmes agroalimentaires résistent mieux aux effets du changement climatique et protègent la biodiversité tout en favorisant les moyens de subsistance des petits exploitants et en assurant à tous une bonne nutrition et une alimentation saine.

Il a été montré que les cultures autochtones et les PFNL étaient durables dans le sens où elles procurent des bienfaits nutritionnels, environnementaux, socioculturels et économiques.

14. **Les partenariats et la collaboration avec les parties prenantes essentielles, notamment le secteur privé et les jeunes, seront des facteurs déterminants du changement dans votre région. En Afrique, les dépenses publiques dans l'agriculture restent faibles par rapport aux autres régions**, ce qui freine les avancées scientifiques et les innovations technologiques dans les systèmes

agroalimentaires.

15. Le déficit de financement, sur le plan des dépenses publiques, est estimé à 21 milliards d'USD par an.

Appelés à combler ce déficit et à accroître les investissements des institutions financières internationales, le secteur privé et les partenariats de financement mixte sont pour l'Afrique une occasion stratégique de passer à la vitesse supérieure en matière de financement.

Nous devons faire preuve d'une plus grande créativité afin d'inciter le secteur privé à investir davantage, d'atténuer les risques liés aux investissements, de faciliter les investissements à impact et d'encourager le financement mixte.

16. Permettez-moi de vous lancer un appel particulier à **soutenir les jeunes**, par l'intermédiaire de programmes et d'un **soutien financier**, notamment à destination des jeunes entreprises.

17. Chaque pays devant bénéficier d'une approche adaptée à ses besoins, il est crucial d'apporter des ajustements au réseau de bureaux de pays de la FAO.

Nous avons besoin d'un réseau moderne et efficace, dont les responsabilités sont clairement définies pour les bureaux régionaux comme pour les bureaux nationaux.

Il est impératif que ce réseau soit adapté l'objectif visé et capable de répondre aux attentes de ses membres.

Par conséquent, je souscris entièrement à votre proposition selon laquelle ce processus devrait passer par des consultations transparentes des membres.

18. Je vous prie de remercier tout particulièrement les membres dévoués du personnel de la FAO dans votre région, notamment au niveau national, qui travaillent dans des conditions difficiles, en contact direct avec la souffrance de nombreuses personnes. Leurs efforts sont louables.

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur général,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Pour conclure, je dirais que la Conférence régionale pour l'Afrique a un rôle unique à jouer pour amorcer un changement à l'échelle mondiale. Le dévouement et l'engagement de vos gouvernements détermineront la trajectoire que la FAO prendra au service de l'humanité. Ensemble, nous pouvons lutter efficacement contre la faim et la malnutrition dans le monde. Pour reprendre les sages paroles de Nelson Mandela, «cela semble toujours impossible, jusqu'à ce qu'on le fasse».

Faisons nôtres son esprit, son courage et sa détermination tandis que nous nous employons à accomplir ce qui est d'apparence impossible.